



A qui en parler?

Si vous avez des questions ou si vous ressentez des difficultés ou une gêne, les soignants sont là pour vous aider. Les soignants de l'équipe (médecins, infirmiers...) pourront répondre à vos questions et si besoin, vous orienter vers un spécialiste (gynécologue, sexologue, urologue) qui pourra vous aider à trouver des solutions.

Quand en parler?

Les problèmes concernant la sexualité peuvent survenir pendant ou après les traitements. Il ne faut pas hésiter à en parler dès que vous avez des questions ou des signes inhabituels, y compris pendant votre suivi après cancer.

Autres sources d'informations

Vous pouvez également vous procurer gratuitement et lire :
"Le CECOS c'est quoi?"
et "Cancer et fertilité"



Quelques questions autour de la sexualité...

Informations destinées aux adolescents et jeunes adultes atteints de cancers

Vous trouverez dans ce document quelques informations pratiques à connaître, et des réponses aux questions que vous pouvez vous poser concernant votre sexualité pendant et après votre traitement. Il s'agit d'informations générales. Pour des questions plus précises, n'hésitez pas à interroger les soignants.



Peut-on avoir une activité sexuelle, faire l'amour quand on a un cancer?

OUI, on peut faire l'amour quand on a un cancer. Si vous en ressentez l'envie, il est important de pouvoir débiter une activité sexuelle (masturbation, rapports hétéro ou homosexuels). Il ne faut pas avoir peur de poursuivre votre relation ou vos pratiques actuelles, il faut simplement être plus prudent et utiliser les informations ci-dessous ou celles que les soignants vous donneront pour ne pas prendre de risques. Il n'y a qu'en cas de maladie touchant les organes génitaux (pénis, vagin, vulve...) que les rapports peuvent ne pas être possibles pendant un certain temps.

Est-ce qu'il y a un risque que je transmette le cancer à mon/ma partenaire?

NON, le cancer n'est pas une maladie sexuellement transmissible.

Est-ce normal de moins avoir envie de faire l'amour pendant les traitements?

OUI, cela est fréquent, mais cela est souvent passager. Plusieurs raisons à cela : les traitements peuvent entraîner chez les filles des douleurs pendant les rapports, une sécheresse vaginale; chez le garçon des troubles de l'érection ou de l'éjaculation. La libido (envie de faire l'amour) peut aussi être diminuée (à cause des traitements, de la fatigue, des changements du corps...).

Peut-on avoir des pratiques sexuelles quand on reçoit de la chimiothérapie?

OUI, si vous avez des partenaires occasionnel(le)s, vous devez continuer de vous protéger des IST. Par ailleurs, il peut exister des "traces" de chimiothérapie dans les urines, pendant plusieurs jours après une cure, et parfois, en faible quantité dans les sécrétions vaginales et le sperme. Il faut donc y être vigilant car ces "traces" de chimiothérapie peuvent être transmises à votre partenaire, et entraîner des irritations. De ce fait, il est conseillé d'utiliser un préservatif* pendant au moins 5 jours après une cure de chimiothérapie, y compris pour un rapport oro-génital. Par contre, s'embrasser est sans risque.

La chimiothérapie peut faire baisser les plaquettes (cellules qui aident votre sang à coaguler). Quand leur taux est bas (<50 G/l), des rapports peuvent provoquer des saignements, ou des bleus. Il vaut mieux alors être prudent dans ce cas et utiliser des lubrifiants à base d'eau pour la pénétration.

En cas d'aplasie, les rapports ne sont pas contre-indiqués, mais l'utilisation de préservatifs (recommandée dans tous les cas pour limiter le risque d'IST) est nécessaire pour limiter les risques d'infection.

**Il est possible d'utiliser un préservatif masculin ou un préservatif féminin, qui protègent les deux partenaires dans ce cas-là.*

Est-il possible de concevoir un bébé pendant la chimiothérapie? Est-ce dangereux?

OUI, on peut tomber enceinte ou féconder sa partenaire pendant la chimiothérapie, même si celle-ci peut réduire votre fertilité. Cependant, cela peut être dangereux, puisque la chimiothérapie est toxique pour le développement de l'embryon et du fœtus, et retarderait le traitement du cancer de la future maman. **Il est donc indispensable en cas de rapports d'utiliser une contraception pour éviter une grossesse pendant toute la durée du traitement.** Votre oncologue ou hématologue peut vous conseiller sur le moyen de contraception le plus adapté en fonction de votre maladie et vous renseigner sur le délai de prudence après votre traitement pour envisager une future grossesse ou procréation.

Vous pouvez en savoir plus en consultant les livrets d'information "cancer et fertilité", voir au dos.

